

« Mes frères, dit-il à ses auditeurs surpris, de votre ville de Lyon vous voyez le Mont Blanc, n'est-ce pas ? Eh bien, je vous le dis, les rats ne le mangeront pas !

Un sourire passa dans l'auditoire qui comprit.

**Une parole vraie.** — Un homme de cœur et de bien avait été dans une brillante situation et il avait toujours fait le plus noble usage de sa richesse : Atteint par des revers de fortune, il était tombé dans une gêne très étroite. Ce qu'il regrettait surtout de son ancienne situation, c'était de ne pouvoir plus répandre ses générosités sur des œuvres qu'il n'avait pas cessé d'aimer. Et comme il exprimait un jour ce regret avec un accent mélancolique : « il ne vous reste donc plus rien ? » lui dit l'ami avec lequel il s'épanchait : « Ah ! si répondit-il, ravissant, il me reste ce que j'ai donné. »

**Le docteur Péan.** — Le docteur Péan, savant illustre, opérateur renommé, est mort tout dernièrement des suites de l'influenza.

Chrétien fidèle, comme Pasteur, Récamier, Cl. Bernard, et dévoué à ses malades, le docteur Péan, réconforté par la réception des sacrements, a rendu pieusement son âme à Dieu. Le célèbre chirurgien opérait d'ordinaire ses malades dans la maison des religieuses Augustines, rue de la Santé. Pendant trente ans, on a pu apprécier là ses hautes qualités morales, sa droiture, sa bonté. Pendant vingt-cinq ans, avant l'établissement de son hôpital, pour lequel il dépensait annuellement 100,000 fr., il faisait venir, chez les Augustines du Saint-Cœur de Marie, de pauvres mères de famille malades à l'hôpital ; il les opérait gratis et coopérait de ses deniers à cette bonne œuvre, leur apportant bon vin, cognac, etc., et leur laissant discrètement, lorsqu'elles quittaient la maison, un billet de banque ou un louis pour leur convalescence.

Un trait charmant est raconté à ce sujet. Le jour de la première communion de Mlle Adrienne, sa dernière fille, il arriva, rue de la Santé, sans prendre le temps de changer ses habits de cérémonie, et il dit à la religieuse qui l'accompagnait : « Je suis heureux de pouvoir opérer aujourd'hui une pauvre femme de l'hôpital, et Mme Péan partage ma joie ; cette bonne action portera bonheur à ma fille. »